

livre

Pierre Nougrette, à la conquête des pensées de Marc Aurèle

« Marc Aurèle, le premier des hommes ». Ainsi est titré le premier roman de Pierre Nougrette, certainement lui aussi le premier des directeurs de centre hospitalier à prendre la plume pour s'intéresser aux pensées grecques. « Celles de ce demi-dieu, qu'était l'empereur Marc Aurèle. Un homme qui a passé l'essentiel de son règne dans le nord de l'Europe, la région du Danube. Sous sa tente, il écrivait ses notes personnelles », commence à dévoiler Pierre Nougrette, citant cette phrase : « Bientôt tu auras oublié, bientôt tous t'auront oublié ». Parce que les écrits restent, Marc Aurèle s'épanche avec sagesse, par une belle écriture.

« Ainsi il ressasse ses formules littéraires pour les appliquer, pour ne pas les oublier lui-même, insiste Pierre Nougrette. Car il était un chef de guerre autant qu'un sage pour qui l'important était de gouverner avec valeur. Il avait ce rêve qui traverse l'histoire de l'Humanité celui de la bienveillance de l'homme ». Intarissable sur la question, Pierre Nougrette nous emporte dans son propos, suscitant l'envie de saisir son roman et de ne plus le poser. Car l'histoire qu'il nous raconte, après s'être plongé dans des quantités innombrables d'ouvrages sur Marc Aurèle, semble emplie de cette bienveillance qui parfois fait défaut.



Le directeur du centre hospitalier s'est imprégné de la vie de l'empereur philosophe, avec délectation. Il partage aujourd'hui cela dans ce livre.

« Je m'appuie sur des sources historiques en effet, poursuit Pierre Nougrette, pour raconter sa vie et celles des philosophes qui l'ont influencé. C'est un roman, mais j'y fais apparaître ses pensées, ses réflexions ».

Le lecteur ne devrait pas être déçu, car la vie du personnage est particulièrement intéressante : un règne de 20 ans, une période difficile avec des invasions, des guerres, des inondations et puis la peste. Fléau dont Marc Aurèle ne se relèvera pas ».

Avec l'empereur, c'est un cheminement vers la philosophie des Stoiciens, la pensée d'Épictète, l'esclave ou encore l'influence de Diogène qui surgit au fil de ce récit. « Marc Aurèle n'était pas à la recherche de la vérité mais du

mieux vivre autour de deux questions fondamentales : le pouvoir et la morale », précise Pierre Nougrette qui a travaillé sur ce projet littéraire durant 10 ans, voulant en ciseler le moindre passage, peaufinant à l'extrême le style, de façon poétique même. Mais au-delà de la forme et du fond, Pierre Nougrette l'avoue : « Ces recherches m'ont transformé. J'ai progressé dans ma vie personnelle. Appris à prendre du recul ». Marc Aurèle, le premier des hommes...

Un livre finalement à portée de tous, dans un parcours initiatique où chacun pourra se saisir de ce qu'il recherche.

Laetitia Bortoni

Chez L'Harmattan, collection Armanté, 14,50 €.